

## Arrêt sur la façade de la prévoyance de Saint-Ouen



Entre l'ancienne voie ferrée et la sortie des usines, la friche de la coopérative la Prévoyance de Saint-Ouen émerge aujourd'hui encore au centre du paysage architectural du bourg. Ce vaisseau de brique remarquable tant par ses dimensions que son agencement et son décor apparaît comme l'un des bâtiments les plus emblématiques du paternalisme Saint Frères. Ici, plusieurs générations d'ouvriers sont venues acheter leur pain ainsi que tous les produits de première nécessité.

La société coopérative La Prévoyance est née en 1910, à l'initiative de la société Saint Frères, au moment même où l'Etat légifère pour interdire les économats. Ces magasins d'entreprises, réservés aux salariés, avaient la réputation d'endetter leurs clients et de créer une nouvelle forme de dépendance des salariés par rapport à l'entreprise. Décriés par les socialistes dans la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, les économats furent concurrencés par les coopératives ouvrières créées à l'initiative des militants du mouvement ouvrier, avant d'être prohibés par la loi de 1910.

Dans l'empire Saint Frères qui employait près de 10 000 salariés au début du XX<sup>ème</sup> siècle, les économats étaient l'exception. L'entreprise avait investi dans le logement ouvrier dans les bourgs dont la population avait soudain grossi, gonflée par le flot d'ouvriers s'activant dans les ateliers, mais pas dans les magasins de produits de première nécessité. Seules, les usines des Moulins Bleus à l'Etoile, très excentrées du bourg avaient bénéficié d'un magasin d'entreprise. Cet unique écomat Saint Frères a été conçu en 1906 par l'ingénieur Abel Caron, chef des constructions de l'entreprise.

Dans le Val de Nièvre, le mouvement coopératif ouvrier pris donc son essor dans le champ laissé libre par l'entreprise, et occupé seulement par les petits commerçants sédentaires ou ambulants. La coopérative ouvrière l'Union est créée à Amiens en 1904. Fort de son succès, elle fait des petits à Beauval, Saint-Léger-Les-Domart, Flixecourt, Saint-Ouen, entre 1904 et 1910. Saint Frères ne peut rester sans réagir.

En 1910, Saint Frères décide d'investir 1 million de francs pour créer 7 magasins coopératifs près de ses sites de production à Doullens, Beauval, Harondel, Saint-Ouen, Flixecourt et Pont-Remy. L'entreprise fait appel à l'architecte Anatole Bienaimé, auteur notamment de l'hôtel de ville de Doullens et d'une centaine de villas au Touquet pour concevoir l'architecture de ces magasins. Il suffit d'observer la façade du bâtiment principal de la coopérative de Saint-Ouen, qui malgré son état d'abandon présente encore une certaine allure, pour mesurer le soin apporté à l'architecture de ces magasins, censés concurrencer les coopératives ouvrières et les petits commerces.

Le bâtiment imposant, mesure près de 30 m de long. Il se compose d'un corps principal flanqué de deux ailes. L'ensemble, tout en brique couvert de tuile, est hiérarchisé par un jeu de toitures aux volumes différenciés. Le corps principal, plus haut, attire le regard par le soin apporté à son agencement. Il est rythmé par des fenêtres ouvertes sous des arcs surbaissés en briques polychromes. Un cartouche porte l'inscription société coopérative la Prévoyance en mosaïque rouge sur fond jaune dans la partie centrale mise en avant par le traitement en pignon à redent de la façade. Le toit à la Mansard, couvert de tuiles en écailles de poissons évoque quant à lui la fonction nourricière du bâtiment. Ce bâtiment abritait au rez-de chaussée la grande salle de vente et le comptoir. Les deux ailes latérales, symétriques au corps central présentent un volume plus modeste pour abriter les greniers et magasins annexes : boulangerie et boucherie.

Cette architecture singulière emprunte ses formes à l'habitat urbain par l'emploi de la brique polychrome, aux bâtiments ruraux avec ses toits en croupe à lucarne en bâtière, ainsi qu'à l'architecture régionale des Flandres et de Picardie rythmée par les pignons à redent. Mais, cette synthèse pour le moins originale ne doit que peu à l'inspiration d'Anatole Bienaimé, qui est allé à l'Etoile prendre pour modèle l'économat Saint Frères conçu en 1906 par Abel Caron, ingénieur des Art et Métiers.